

# Un «coureur de bois» à Rimousky: Étienne Brault

Gabriel Langlois

Les «coureurs de bois» ont souvent été considérés comme «un véritable fléau». Plusieurs centaines d'hommes ont pratiqué la traite des fourrures surtout vers les années 1670-1680<sup>1</sup>. On les traitait parfois de déracinés et de désaxés<sup>2</sup>.

Étienne Brault dit Pomainville, sieur de Vilmont, était «coureur de bois» pour la traite des fourrures. Une obligation passée par-devant le notaire Rageot, le 9 août 1696, nous en donne la preuve. Étienne Brault «reconnaît devoir au sieur Sébille la somme de deux cents livres, cinq sols en monnaie du pays, pour valeurs reçues par lui en marchandises, à payer à l'automne ou au printemps suivant en castor (peaux de) et menues pelteries et ce faire oblige tous ses biens présents et futurs»<sup>3</sup>. Étienne Brault est né le 16 mai 1671 à Québec; il était le fils de Henry Brault et de Claude de Cheureville. Il venait d'une famille probablement aisée et bourgeoise, car au mariage de son père le registre de Québec mentionne la présence de personnages importants de Québec<sup>4</sup>.

C'est en 1710 qu'on retrouve Étienne Brault à Rimousky. Il est impliqué avec Louis Lepage de Sainte-Claire et d'autres personnes dans la récupération des marchandises sauvées du naufrage du bateau *Le Hollande*, le 17 mars 1710 aux Mille-Vaches<sup>5</sup>. Ils avaient recueilli sur le fleuve ces épaves variées qu'on trouve dans ces transbordeurs: barils, tonneaux et autres effets que le vent et les vagues charriaient vers le sud. Ils sont relevés de toute accusation de recel ou de fraude<sup>6</sup>.

En 1712, le 3 janvier, il est témoin avec François Beaulieu et Michel Desrosiers à la sépulture à Rimousky de Jean Augée dit

LeBasque. Le 2 mai 1735, il est témoin à Rimousky au mariage de Louis Bertrand et M.-Anne Vautour, en présence d'Ambroise Rouillard, prêtre-missionnaire. Il déclare ne savoir signer.

Du côté de sa vie amoureuse, le «coureur des bois» connaît quelques soubresauts. Il passe un premier contrat de mariage par-devant le notaire Rimbaud, père, le 28 mai 1695, avec Élizabéth Vauchy, de Québec, fille de Pierre et de Geneviève Laissé. Le mariage n'a pas lieu et le contrat est annulé. On n'en connaît pas la raison. On peut comprendre que, souvent absent comme «coureur des bois», il ne peut être présent à une date fixée ou que sa réputation lui ait nui auprès de sa belle-famille. Étienne Brault, âgé de 45 ans, convole en première noce le 8 juin 1716 à Québec avec Louise Palin, fille de Mathurin et de Louise Renaud. Comble de malheur, son épouse décède le 27 mars 1717 des suites d'un accouchement. L'enfant doit être mort puisqu'on ne parle pas de lui par la suite. Enfin il se marie en secondes noces, le 15 juin 1718 à Rimousky avec Marguerite, une «sauvagesse». Étienne et Marguerite eurent sept enfants tous nés ou du moins baptisés à Rimousky: Pierre (1719), Louis (1721), Angélique (1724), Jean-Baptiste (1727), Gabriel et Claude (1729), Cécile (1734). Les parrains et marraines sont pour la plupart fils ou filles du seigneur René Lepage<sup>7</sup>.

Étienne Brault n'est donc pas un inconnu à Rimousky, mais on ne lui connaît pas de domicile fixe. Comme «coureur de bois», il est fort probable qu'il passait la moitié de l'année à Milniké sur la Matapédia ou à Ristigouche, car les Amérin-

diens baptisés ou mariés à Rimousky sont souvent de Milniké.

Après 1735, on ne trouve aucune trace de lui à Rimousky. On ignore le lieu de son décès et celui de son épouse. Tanguay confirme la naissance de certains de ses petits-enfants à Trois-Pistoles et Kamouraska. Deux de ses frères se sont mariés à Lachine et un autre à Cap-de-la-Madeleine<sup>8</sup>.

Étienne Brault ne savait pas écrire mais il savait sûrement compter, commerce oblige, et devait obligatoirement parler le mimac ou l'algouquin. Il se devait de connaître la langue de ceux avec qui il commerçait et vivait. Étienne Brault était un nomade, un «coureur des bois», si bien qu'on a perdu sa trace à la fin de sa vie<sup>9</sup>.

## Notes

- 1 *Édits et ordonnances du Conseil supérieur de Québec*, vol. V.
- 2 Alphonse Fortin, *Les grands noms oubliés de notre histoire*, Montréal, Fidès, 1945, p. 14.
- 3 *Édits et ordonnances du Conseil supérieur de Québec*, vol. V, p. 595.
- 4 Contrat de mariage de Henry Brault par-devant Pouvert de Menu, et greffe Duquet.
- 5 Mille-Vaches, mission de Saint-Paul-du-Nord, située entre Sault-au-Mouton et Sainte-Anne-de-Portneuf, presque en face de Rimouski. Ce nom a été donné à cause de la présence de nombreux rassemblements de phoques l'été, à cet endroit.
- 6 Louis Lepage de Sainte-Claire a vingt ans lors du naufrage du *Le Hollande*. Prêtre en 1715, puis curé et seigneur de Terrebonne.
- 7 *Registre de Saint-Germain-de-Rimousky et Dictionnaire Jetté*.
- 8 *BRH*, tome 17-18, p. 133.
- 9 Le 26 mars 1791, le seigneur Joseph Drapeau défend de «travailler avec les sauvages sur l'étendue de la dite terre (lots de Jacques Langlois et Jacques Parent) sans la permission du seigneur». A. Dumais, notaire, Archives nationales du Québec à Rimouski. Il y avait donc des Amérindiens qui passaient par Rimouski pour la chasse et le commerce des fourrures.